

l'on prierait bien ici ! que l'on y chanterait dévotement les louanges de Dieu ! Avec quelle joie et quelle paix on y ferait une salutaire pénitence ! D'autres fois, elle se retirait dans quelque chambre écartée de la maison, et, là, agenouillée sur la pierre, Dieu lui rappelait, par un rayon de sa grâce, l'innocence de ses premières années. A ce souvenir, son cœur se brisait, et, pensant à sa misère présente, elle pleurait amèrement. Dans ces moments heureux, pressée par la grâce, elle eut fui son séducteur ; mais cet homme, d'une habileté perfide et abusant de l'amour qu'il lui avait inspiré, savait la retenir dans les liens de la chair. Marguerite remettait à un autre temps, et elle reprenait sa vie dissipée et ses honteux égarements.

Cependant, le pressentiment qui avait éclairé sa jeunesse sur la gloire que Dieu lui réservait, était resté dans son cœur comme une dernière espérance. Un jour qu'elle se parait avec soin, ses amies lui dirent : " Qu'arrivera-t-il de vous, Marguerite, qui êtes si vaine ? " Et elle leur répondait : " Un temps viendra où vous m'appellerez sainte, parce que j'aurai été sanctifiée ; où vous me visiterez un bâton à la main et l'escarcelle du pèlerin pendante à vos épaules."

Dieu eut enfin pitié des incertitudes de ce cœur déchiré ; il alla chercher au désert sa brebis égarée, et, par un coup terrible, il fit éclater sa justice et sa miséricorde.

Il y avait neuf ans que Marguerite habitait Monte-Pulciano, lorsque le gentilhomme qui l'avait séduite la quitta un jour pour aller à la campagne visiter quelques terrains dont on lui disputait la possession. Le soir et les jours suivants se passèrent, le jeune homme ne revint pas. Accablée de tristesse, le cœur rempli de funestes pressentiments, Marguerite dépêche un serviteur à la recherche de son maître. Pendant que, pleine d'anxiété, elle attendait son retour, elle voit venir, de loin, une petite chienne qui accompagnait habituellement le gentilhomme. Heureuse à cette vue, et croyant que son maître la suivait, elle courut à la porte ; mais, au lieu de l'accueillir par ses caresses accoutumées, le pauvre petit animal se coucha à ses pieds en poussant des hurlements plaintifs.